

<http://www.lairetiq.fr/Qu-est-ce-qu-un-littoral>



Qu'est-ce qu'un littoral ?

- Actualités -

Publication date: mercredi 13 avril 2016

Copyright © L'Airétiq - Tous droits réservés

« La Mer » est une pièce anglaise d'Edward Bond qui se joue actuellement à la Comédie française et qui prend place dans un petit village côtier de Grande-Bretagne.



© Hervé Hubert

Dès que la lumière de la salle s'éteint et annonce notre position de spectateur, nous entendons du vent, de la pluie et du tonnerre. Ça gronde, et nous avons presque froid. Cette sensation va d'ailleurs être notre fil rouge, et va s'installer petit à petit le long de notre dos, puisque malgré la noirceur de la nuit, nous comprenons rapidement que nous sommes témoin d'un meurtre.

Et pour cause, un homme est en train de se noyer, pris par la tempête et ses vagues possessives qui font couler son bateau. Sa vie est en danger, et surtout entre les mains de son ami qui l'accompagne cette nuit-là. Mais ce dernier, qui a réussi à atteindre la côte, ne peut pas lui venir en aide tout seul, et c'est pourquoi il va tenter de trouver des partenaires côté terre, notamment auprès de deux hommes qui marchent également sur la scène. Cependant, personne n'écoute sa plainte et sa demande, puisque les deux autres personnages que le jeune homme et ami interpelle, semblent chacun dans un autre monde, parlant seuls et ne venant pas à son secours.

Ainsi commence donc l'histoire, autour de cette mort injuste qui par sa présence ouvre une énigme : Quel prix ce jeune homme noyé vient-t-il de payer ?

La suite de la pièce tournera autour, en sautant d'un coupable à un autre, d'une théorie à une autre, sans jamais nous laisser tranquille.

Aussi, je vais tenter ici de vous faire part de mon ressenti. Car après avoir dans un premier temps pensé à des explications causales : sociologiques, puis politiques, puis psychanalytiques, la présence de la Mer m'est apparue soudainement. Celle justement que nous tentons de ne pas voir, en nous accrochant à nos terres bien fermes, auxquelles nous pensons appartenir, à nos terrains quadrillés et délimités, loin d'un sentiment précaire d'insularité.

Mais à travers la mort d'un homme que la Mer emporta, Edward Bond nous montre ici cette dernière. Elle, qui se tient derrière chaque fenêtre, chaque porte, chaque décor, tandis que le flot de paroles des uns et des autres

essayent tour à tour de tapisser de discours sa présence bien réelle.

Enfin, l'image de ce corps mort, étendu sur la plage, qui nous est proposée aujourd'hui en 2016, n'est pas sans nous rappeler les médias, qui ne cessent de nous montrer en boucle celle « des migrants » échoués sur nos côtes.

Car la Mer ne demande rien, mais les hommes eux traînent des cadavres qui questionnent l'essence de nos frontières.

Sophie Lac